

LA PAMPA ARGENTINE : STRUCTURES ET ÉVOLUTION DE L'ESPACE RURAL

Marcelo Sili *

RÉSUMÉ. La modélisation des étapes historiques à travers des chorèmes contribue à donner une vision synthétisée de l'évolution socio-territoriale de la Pampa argentine, qui sert de base à la construction d'un scénario prospectif de la région. Ainsi, ces modèles chorématiques peuvent être utilisés comme éléments d'analyse de base et comme modèles prospectifs pour la prise de décisions et la définition de politiques territoriales à long terme.

• ARGENTINE • CHORÈME • DYNAMIQUE SPATIALE • PAMPA • PARCELLAIRE AGRICOLE

ABSTRACT. Modelling of historical stages through choremes produces an overview of the territorial social evolution of the Argentinian pampa, on which a prospective scenario for this region is constructed. These models can thus be used for analysis and prospection to support long-term territorial policy and decision-making.

• ARGENTINA • CHOREME • PAMPA • RURAL DETAILED SURVEY • SPATIAL DYNAMICS

RESUMEN. La modelización de las etapas históricas a través de coremas, permite obtener una visión sintética de la evolución socio-territorial de la Pampa Argentina, que servirá de base para la construcción de un escenario prospectivo de la región. De esta manera estos modelos coremáticos pueden ser utilizados como elemento de análisis de base para la toma de decisiones y la definición de políticas territoriales a largo plazo.

• ARGENTINA • COREMA • DINÁMICA ESPACIAL • PAMPA • PARCELAMIENTO AGRARIO

La plaine pampéenne (1), vaste espace au climat tempéré est la première richesse de l'Argentine et l'une des principales zones de production de céréales et de viande bovine du monde (fig. 1) : 87% de la surface en blé, tournesol, maïs et soja ; 63% des industries et 57% des commerces et services du pays. Bien que sa mise en valeur agricole soit très récente – à peine cent ans d'occupation permanente –, différentes étapes historiques peuvent être reconnues dans l'organisation et la structuration de la Pampa. Pour apprécier leur pertinence ainsi que les formes d'organisation qui leur sont liées, nous avons utilisé une modélisation spatiale appuyée sur des chorèmes construits à partir de différentes séquences d'états et par la combinaison de trois échelles spatiales : régionale (la Pampa en général), micro-régionale (zones agricoles) et locale (villages et zones d'attraction).

La Pampa naturelle

La figure 2 montre la configuration naturelle de la plaine pampéenne. Un gradient climatique (surtout pluviométrique) va du nord-est au sud-ouest et permet de différencier la Pampa humide de la Pampa sèche. Hors du fleuve Parana, des centaines de petits ruisseaux sinueux drainent une plaine légèrement inclinée dont les irrégularités sont dues à la présence de sous-systèmes physiques particuliers : deux systèmes montagneux de basse altitude au sud, une zone de dépressions au centre, une zone de collines au nord.

Terre d'Indiens, terre d'estancias (2)

La figure 3a montre l'organisation territoriale avant la Conquête du Désert (3) (1870-1879). L'espace pampéen est

* Departamento de Geografía, Universidad Nacional del Sur - CONICET (Consejo Nacional de Investigaciones Científicas y Técnicas), Argentine. Chercheur associé Laboratoire Dynamiques rurales de l'Université de Toulouse Le Mirail. Directeur de Planification, Province de Río Negro – Patagonie – Argentine.

alors tenu par des Indiens nomades, à l'exception du centre-nord, au pouvoir des *Criollos* (4). Quelques villages militaires végètent au milieu de la plaine, relais de l'homme blanc dans un territoire soumis aux *malones* (5). Ils sont reliés par des chemins de terre menant à Buenos Aires. Là où dominent les Indiens, on trouve des pâturages naturels et des troupeaux bovins sauvages ; où habitent les *criollos*, est le domaine des *estancias*.

De la conquête à l'apogée (1880 -1930)

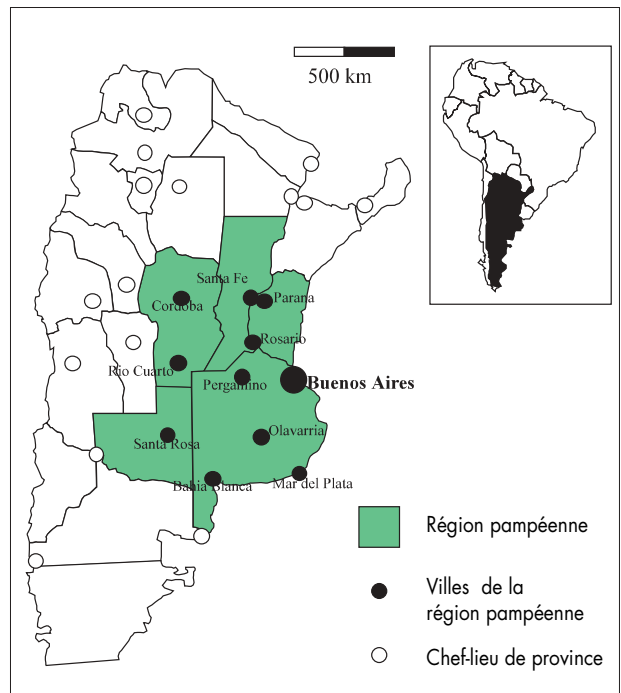
Après la conquête des années 1870, toute la pampa est sous l'autorité du gouvernement argentin (fig. 3b) ; celui-ci la divise en parcelles de 10000 ha qu'il distribue aux bailleurs de fonds qui ont financé l'entreprise militaire. La maîtrise du territoire permet la fondation d'un maillage dense de villages et de villes reliés entre eux et, surtout, avec Buenos Aires, par le chemin de fer (propriété des Anglais) qui permet d'expédier grains, laines et viandes vers le port de Buenos Aires ou d'autres ports.

Les villages et les villes procurent aux habitants de la campagne les biens et les services nécessaires. Ils sont aussi les lieux de ramassage et d'entrepôt et deviennent les centres politiques, sociaux et culturels de la vie rurale. Des colonies agricoles (espaces ruraux subdivisés en parcelles régulières de 100 ha) sont prises en location dans les *estancias* par des contingents d'immigrants qui arrivent d'Europe avec l'espoir de « faire l'Amérique ». Néanmoins, les meilleures terres sont restées dans les mains des grands *estancieros* (6).

Crise et transformations sociales (1930-1955)

La crise de 1930 oblige le gouvernement à intervenir. La propriété foncière se morcelle un peu, car les métayers peuvent désormais acheter leurs parcelles aux *estancieros*. Pendant la seconde guerre mondiale, les États-Unis, pour forcer l'Argentine à participer activement au conflit, interdisent les exportations de céréales argentines et l'importation d'outils pour la production agricole. Cet embargo engendre un processus de substitution d'importations qui accélère l'industrialisation et l'urbanisation du pays (fig. 3c). Les campagnes se vident au profit de Buenos Aires, qui passe de 187 000 habitants en 1870 à 4 600 000 en 1947 – surtout sous l'effet de l'immigration européenne, il est vrai.

Après la guerre, les gouvernements de Perón (1947-1952 et 1952-1955) favorisent la création de colonies agricoles dans

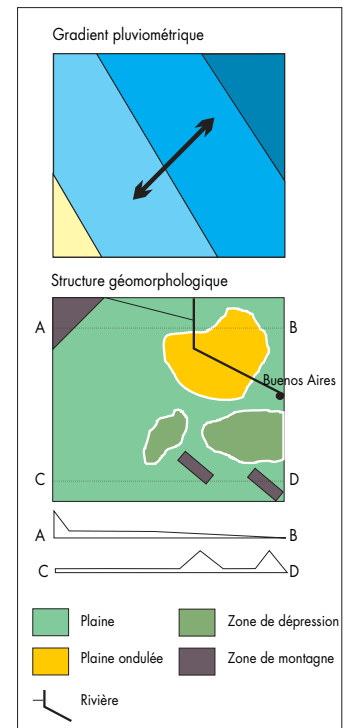


1. Argentine et région pampéenne

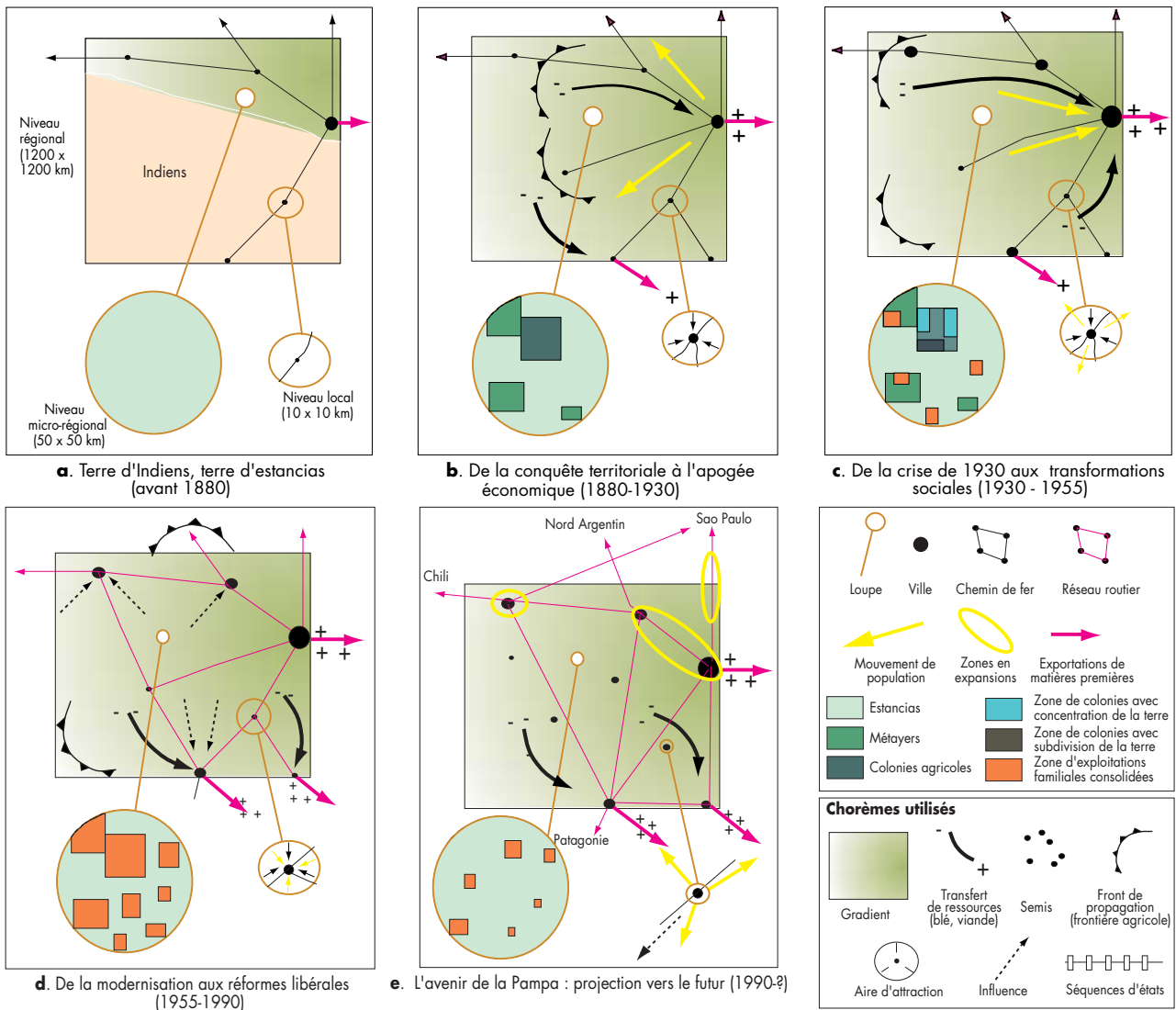
des *estancias* expropriées. La prolongation des contrats de métayage contribue à améliorer la situation des anciens métayers, qui peuvent rester sur leurs terres et même, souvent, les acheter. Ces changements contribuent à fixer la population rurale, jusque-là très mobile : on assiste à la territorialisation d'un espace rural parcouru par les familles des métayers depuis plus de 60 ans.

Modernisation et réformes libérales (1955-1990)

La Pampa se modernise entre 1955 et 1990 (fig. 3d). Les crédits subventionnés permettent aux producteurs récemment installés



2. Organisation de l'espace naturel



3. Les différentes étapes historiques

d'acheter des outils et de l'équipement agricole, et de constituer ainsi un petit capital. Diverses mesures stimulent la production agricole et la productivité, et permettent des taux d'accumulation élevés. Les colonies agricoles sont l'objet d'un double processus : d'une part, une concentration de la propriété de la terre par les colons ; d'autre part, un processus de division (déconcentration) foncière par la transmission de la terre de père en fils. Dans les zones d'*estancias*, soit les métayers s'installent définitivement dans leurs terres, soit ils migrent vers les villages. Au niveau régional, le front pionnier agricole avance vers des régions extra-pampéennes ; le modèle productif pampéen (viande, céréales et oléagineux) se diffuse, profitant de la bonne conjoncture internationale.

Les terres marginales sont appropriées par de moyens et grands producteurs qui cherchent à s'étendre.

Le transport automobile s'intensifie et les routes goudronnées se multiplient. Villes et campagnes se rapprochent, non seulement par les activités mais aussi par la culture et la société. Nombre d'agriculteurs vont même vivre au village, à la recherche des commodités et services urbains : électricité, eau courante, gaz, télévision, équipements scolaires, etc. Ces transferts restructurent les villages et bourgs ruraux : tandis que certains se développent en concentrant biens et services, d'autres décroissent et se dépeuplent. Vers la fin de cette étape (1991), la population de la région pampéenne atteint 19 500 000 habitants, dont 90% urbains et 10% ruraux.

La Pampa dans la mondialisation

La dernière figure (fig. 3e) esquisse, à partir des tendances récentes, un scénario du futur. Il est un résultat possible de la nouvelle période libérale commencée en 1991, et caractérisée par une nouvelle phase d'exportations. Un processus de concentration de la terre profite aux grandes *estancias* et aux entreprises agricoles les plus dynamiques, exportatrices et situées dans les meilleures terres de la Pampa. Petits et moyens producteurs sont victimes d'un déficit de rentabilité par une moins bonne relation entre intrants et produits, des taux d'intérêt élevés et la forte pression fiscale. Une forte sélection d'hommes et d'exploitations agricoles s'opère. La cristallisation d'un modèle d'*agribusiness* très productif, technique, capitalisé, articulé avec les secteurs bancaires, financiers et industriels du pays (dirigés depuis Buenos Aires) est évidente. Certes, quelques politiques mises en place par l'État (aide au regroupement, aide à la diversification) ajoutées à certaines stratégies productives développées par les agriculteurs (diversification, intensification, etc.) permettent d'envisager d'autres voies d'évolution possibles pour la Pampa ; leur réussite n'est pas évidente pour le moment.

Du point de vue régional, la concentration foncière va de pair avec la métropolisation au profit de Buenos Aires et d'autres villes régionales. Villages et villes de l'intérieur stagnant. La création du Mercosur contribue toutefois à l'expansion d'aires liées à l'industrie agroalimentaire,

notamment autour des axes de communication qui s'étirent de Santiago du Chili jusqu'à São Paulo au Brésil, concentrant capitaux et main-d'œuvre.

Conclusion

La Pampa a connu une série de cycles historiques caractérisés successivement par la conquête, l'appropriation et la redistribution de la terre, pour finir avec la reconquête du territoire par les activités et les entreprises liées au secteur agroexportateur. La modélisation chorématique nous a permis de simplifier et de faciliter la lecture de ce processus historique cyclique et complexe, en traduisant les structures et les dynamiques spatiales majeures, difficilement repérables par d'autres moyens.

(1) *Pampa* est un mot d'origine quechua qui désigne la plaine herbeuse découverte, la *prairie* au sens des géographes.

(2) *Estancia* : grande propriété consacrée principalement à l'élevage extensif.

(3) *Conquête du Désert* : vaste entreprise militaire menée par le gouvernement argentin contre les tribus nomades très nombreuses dans la Pampa. Elle a abouti à l'extermination presque totale des Indiens autochtones.

(4) *Criollo* : descendant des premiers Espagnols arrivés en Amérique Latine.

(5) *Malón* : razzia, expédition de rapt et de pillage des Indiens pampeños (Gaignard, 1979).

(6) *Estanciero* : propriétaire d'une estancia.

Références bibliographiques

BRUNET R., DOLLFUS O., 1990, *Géographie Universelle. Mondes nouveaux*. Paris, Reclus-Belin, 551 p.

CHEYLAN J.P., DEFFONTAINES J.P., LARDON S., THERY H., 1990, « Les chorèmes : un outil pour l'étude de l'activité agricole dans l'espace rural ? », *Mappemonde*, Montpellier, GIP-Reclus, n° 4, p. 2-4.

GAIGNARD R., 1979, *La Pampa Argentine. L'occupation du sol et la mise en valeur*. Bordeaux, Thèse de doctorat d'État, 4 tomes, 1 174 p.

GIBERTI H., 1988, « Evolución y perspectivas del sector agropecuario argentino », *La Economía agraria argentina*, XX^e Congreso internacional de Economía Agraria, Buenos Aires, 310 p.

SILI M. 1995, « Las políticas macroeconómicas del ajuste estructural y su impacto territorial en la Argentina de los 90 », *Yearbook, Conference of Latin Americanist Geographers*, vol. 21, p. 77-90.

SILI M. 1996, *Crise et recomposition du monde rural de la Pampa. Espaces et sociétés en mutation dans le Sud-Ouest de la Province de Buenos Aires*. Thèse doctorale, Université Toulouse Le Mirail. 300 p.